

13

PRÉCIS DE MAMMALOGIE OU D'HISTOIRE NATURELLE DES MAMMIFÉRES,

Contenant les Caractères distinctifs, l'Organisation, les Habitudes et la Classification de ces animaux, avec la Description et l'Histoire des familles et des genres, et des Considerations sur l'état ancien et actuel de ces êtres à la surface du globe; précédé d'une INTRODUCTION HISTORIQUE, et suivi d'une BIOGRAPHIE, d'une BIBLIOGRAPHIE et d'un VOCABULAIRE;

PAR M. MEYRANX, D.-M.-P.,
AUTEUR DE L'ANATOMIE DU CORPS HUMAIN.

COMPLÉTÉ PAR UNE

ICONOGRAPHIE DES MAMMIFÉRES, OU

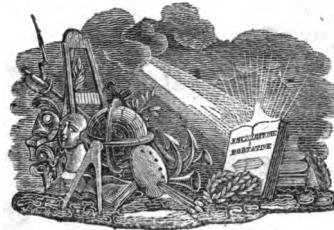
COLLECTION DE FIGURES

Représentant les Mammifères qui peuvent servir de types;

DESSINÉES SUR PIERRES

PAR MM^E S. LAMOUROUX, MM^E. GUERRIN ET RAIMOND.

• Animaux pourvus de mamelles. •



S^od
Paris,

AU BUREAU DE L'ENCYCLOPÉDIE PORTATIVE,
RUE DU JARDINET-SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, n° 8.

1828



1935/R. 1199

cet ordre offre trois sortes de dents: lorsque les incisives manquent, deux grandes défenses remplacent les supérieures; les doigts des pieds sont au nombre de cinq, ou de trois, ou d'un seul, rarement de deux; les clavicules nulles; estomac divisé en plusieurs poches, mais impropre à la ruminacion; peau généralement épaisse, garnie de peu de poils.

Sauf le *Cheval*, tous ces animaux sont lourds, ineptes, d'une démarche pesante et indolente, très-sales, et aimant surtout à se vautrer dans la fange; aussi demeurent-ils continuellement attroupés dans les lieux couverts et chauds, dans les endroits marécageux, où ils trouvent dans les tiges aquatiques et les racines des substances convenables à leurs besoins; quelquefois leur cou est très-court, mais alors, comme dans l'*Éléphant*, ils sont pourvus d'une trompe susceptible de ramasser à terre tous les objets qu'ils veulent porter dans leur bouche; ou bien, restant presque continuellement dans l'eau, ils peuvent sans se baisser attraper les feuilles et les tiges qui surnagent; d'un caractère brutal, sans cependant être féroce, leur instinct n'offre rien de remarquable, si ce n'est celui de l'*éléphant*, qui se fait remarquer surtout par son attachement et son intelligence. Peu de temps après qu'il a été réduit à l'état de domesticité, il parvient à comprendre le ton impératif, ou celui de la satisfaction; il caresse ses amis avec sa trompe, en reçoit les ordres et les exécute avec une adresse admirable; son attachement devient quelquefois si fort, si durable, et son affection si profonde, qu'il refuse ordinairement de servir sous un second maître, et qu'on l'a quelquefois vu mourir de regret d'avoir, dans un accès de colère, tué son conducteur. Mais de tels exemples d'intelligence sont rares dans cette famille, et l'on peut même assurer qu'à l'exception de celui que nous venons de citer et de celui du cheval, tous les autres sont d'un naturel tout-à-fait stupide.

Les Pachydermes renferment les plus gros mammifères terrestres connus. Parmi ceux-ci les femelles mettent bas un seul petit, après l'avoir porté un temps plus considérable que chez les autres animaux; les espèces plus petites en font un plus grand nombre, surtout lorsqu'elles se trouvent réduites en domesticité. Plusieurs nous sont d'une utili-

lit notable, soit comme bêtes de somme, le *Cheval*, l'*Ane*, l'*Éléphant*; soit en nous fourniissant une nourriture abondante, le *Cochon*, le *Sanglier*, ou des matières propres à être employées dans les arts, etc., les défenses de l'*Éléphant*, de l'*Hippopotame*, que l'on connaît sous le nom d'ivoire.

On peut diviser cet ordre en trois familles.

I^e famille. — PROBOSCIIDIENS.

Cinq doigts à tous les pieds.

1^{er} genre. ÉLÉPHANT, ELEPHAS L. Incis. $\frac{2}{6}$, can. $\frac{0-0}{6}$, mol. $\frac{2-2}{6-6}$, = 10 ou 6. Nez prolongé en une trompe longue, mobile et susceptible de préhension; mâchoire supérieure armée de deux grosses défenses; oreilles planes et grandes; queue médiocre; cinq doigts aux pieds.

On connaissait les Éléphans dès la plus haute antiquité, et ils étaient employés aux services domestiques et militaires.

E. des Indes.

E. *Indicus.*

E. d'Afrique.

E. *Africanus.*

Ajoutez le genre fossile MASTODONTE Cuv. (Voy. le chapitre qui traite des Fossiles.)

II^e famille. — PACHYDERMES.

Doigts au nombre de quatre, de trois, rarement de deux.

1^{er} genre. TAPIR, TAPIRUS Bris. Incis. $\frac{6}{6}$, can. $\frac{1-1}{6}$, mol. $\frac{2-2}{6-6}$, = 42. Nez avec une trompe, non terminée par des espèces de doigts; trois doigts aux pieds.

Ils sont communs sur les bords des rivières et dans les lieux humides des contrées chaudes de l'Amérique.

T. de l'Amérique. T. *Americanus.*

2^o RHINOCÉROS, RHINOCEROS L. Incis. $\frac{2}{6}$ ou $\frac{0}{6}$, can. $\frac{0}{6}$, mol. $\frac{2-2}{6-6}$, = 32 ou 28. Nez surmonté d'une ou deux cornes; trois doigts aux pieds; deux mamelles.

Ces animaux féroces vivent d'herbagies et de feuilles d'arbres; on les trouve dans les lieux humides. Leur peau est très-épaisse.

R. des Indes (Icon., pl. XXXVII). R. *Indicus.*

R. de Java. R. *Javanicus.*

R. d'Afrique. R. *Africanus.*

3^o. DAMAN, HYRAX Herm. Incis. $\frac{2}{4}$, can. $\frac{0}{6}$, mol. $\frac{2-2}{6-6}$, = 34. Corps couvert de poils

abondans; queue remplacée par un tubercule; six mamelles; quatre doigts devant, trois derrière.

Ils sont d'une petite taille. L'espèce que l'on connaît n'est pas plus grosse qu'un lapin; ce sont, comme le dit M. Cuvier, des rhinocéros en miniature.

D. du Cap. *H. Capensis.*

4^e. PÉCARI, DICOTYLES Cuv. Incis. $\frac{4}{6}$, can. $\frac{1-1}{1-1}$, mol. $\frac{6-6}{6-6}$, = 38. Doigts intermédiaires plus grands et appuyant sur le sol; queue nulle; une ouverture glanduleuse sur les lombes, d'où suinte une humeur fétide; quatre doigts devant, trois derrière.

Les deux seules espèces que l'on connaisse sont originaires de l'Amérique méridionale; ce sont des espèces de petits cochons sans queue.

P. à collier. *D. torquatus.*
P. tajassou. *D. labiatus.*

5^e. BABIROUSSA, BABIRUSSA F. Cuv. Incis. $\frac{4}{6}$, can. $\frac{1-1}{1-1}$, mol. $\frac{5-5}{5-5}$, = 34. Diffère des Sangliers par la canine très-longue et recourbée en arrière; alvéole de cette dent dirigée en haut; quatre doigts à tous les pieds.

Ils habitent quelques îles de l'Archipel indien.

B. alsourous. *B. alfurus.*

6^e. SANGLIER, SUS L. Incis. $\frac{6}{6}$, can. $\frac{1-1}{1-1}$, mol. $\frac{7-7}{7-7}$, = 44. Canines recourbées dans le haut et latéralement; les deux doigts du milieu grands et ayant de forts sabots, et deux extérieurs beaucoup plus courts et ne touchant pas la terre; museau tronqué par un houboir; corps couvert de poils roides ou soies; queue médiocre; quatre doigts à tous les pieds.

S. commun. *S. scrofa.*
S. à masque. *S. larvatus*, etc.

7^e. HIPPOPOTAME, HIPPOPOTAMUS L. Incis. $\frac{4}{4}$, can. $\frac{1-1}{1-1}$, mol. $\frac{7-7}{6-6}$, = 38. Canines fortes, les inférieures courbes; corps énorme; jambes très-courtes; queue médiocre; museau renflé; peau presque dénudée de poils.

Ces animaux, dont le ventre touche presqu'à terre, tant les jambes sont courtes, vivent dans les rivières du midi de l'Afrique, où ils se nourrissent de substances végétales. Leur caractère féroce les a rendus très-re-

doutables; ils se vautrent et se tapissent dans la fange, entre les roseaux.

H. amphibia. *H. amphibius* (*Icon.*, pl. XXXVIII).

Ajoutez le genre PHASCOCHEREA F. Cuv. démembré de celui des Sangliers; ceux PALÆOTHERIUM (*Icon.*, pl. 39.), LOPHIODON, CHÈROPOTAMUS, ANTROACOTHÉRIUM, ANOPLOTHERIUM (*Icon.*, pl. 40.), XIPHODON, etc., tous fossiles et créés par M. G. Cuvier; ainsi que celui d'ELASMOOTHERIUM, fossile aussi, et créé par M. Fischer.

III^e famille. — SOLIPÈDES.

Un seul doigt à tous les pieds, renfermé dans un sabot.

1^{er}. CHEVAL, EQUUS L. Incis. $\frac{6}{6}$, can. $\frac{1-1}{1-1}$, mol. $\frac{7-7}{6-6}$, = 42. Canines séparées des molaires par un espace; un seul doigt renfermé dans un sabot unique.

E. ordinaire. *C. caballus.*
C. âne. *C. asinus.*
C. zèbre. *C. zebra.*

VII^e ordre. — RUMINANS, *Pecora.*

Incisives supérieures remplacées par un bourrelet calleux; les inférieures le plus souvent au nombre de huit; quatre estomacs destinés à la ruminatation; tête surmontée ordinairement de deux cornes; pieds terminés par deux doigts engagés dans deux sabots.

Nous avons vu les Quadrumanes remarquables par leurs conformations, les Carnassiers par leurs appétits sanguinaires, les Rongeurs par leur instinct à se construire des terriers, etc., mais ceux-ci sont bien plus dignes encore de notre attention, par les grands avantages que nous avons su en retirer. Nés en quelque sorte pour l'esclavage et pour notre utilité, ils forment la principale richesse d'un grand nombre de peuples qui habitent depuis les contrées les plus glaciales, jusqu'aux contrées les plus brûlantes; ils nous servent non-seulement de nourriture, mais encore pour nous vêtir, nous chauffer, nous éclairer, porter nos fardeaux, sillonnaient nos champs. C'est ainsi que les Lapons, savent tirer du Renne tous les besoins de la vie; ils se font traîner par ces animaux, ils se couvrent depuis les pieds jusqu'à la tête de leurs fourrures.

ICONOGRAPHIE DES MAMMIFÈRES.

AVIS PRÉLIMINAIRE.

Les considérations que nous avons fait valoir au commencement de l'*Iconographie des familles végétales*, en faveur des atlas de figures, leur utilité pour l'étude de l'histoire naturelle, et l'accueil bienveillant que ce premier atlas a obtenu, prouvent assez que nous avons satisfait un besoin réel. En effet, les descriptions les plus parfaites, les plus exactes, les plus minutieuses et les plus longues même, sont impuissantes pour donner une idée complète de la figure, du port et des formes extérieures des êtres organisés, à qui ne les a jamais vus; il est certain que le peintre le plus habile essaierait vainement de représenter, sur la description la plus parfaite, un être qui, soit vivant, soit dessiné, n'aurait jamais frappé ses yeux: sa vue seule peut en graver dans la mémoire une représentation fidèle, et, par un choix bien fait des types principaux, un nombre limité de figures peut suffire pour faire saisir les différences de tous les êtres.

Chacune des sections de la zoologie sera donc accompagnée d'un atlas de planches représentant les figures des Animaux que l'on peut considérer comme les types des divisions admises dans chaque classe. Cette Iconographie, qui formera une espèce de musée choisi d'histoire naturelle, et qui formera ainsi un ouvrage spécial, sera encore de la plus grande utilité, comme complément des études zoologiques, pour classer sur-le-champ, par les analogies, tous les êtres qui ne se trouveraient pas figurés et que l'on rencontrerait dans les collections ou dans la nature; car cette collection étant un choix raisonné des types d'organisation et de formes, l'Animal que l'on rencontrera, offrira toujours, avec un ou plusieurs de ceux qui seront figurés, de nombreux points de contact et des rapports multipliés. Ainsi, pour prendre un exemple dans l'Iconographie des Mammifères, qui pourra hésiter un in-

stant pour placer dans les Cheiroptères une des nombreuses espèces de Chauves-Souris, lorsqu'il aura sous les yeux le Phyllostome vampire ou la Chauve-Souris sérotine? La moindre attention accordée aux caractères décrits dans le texte lui fera ensuite sur-le-champ reconnaître le genre et l'espèce qu'il aura sous les yeux. Une Iconographie de types bien choisis est donc, sans contredit, le moyen descriptif le plus parfait, et la marche analytique qui conduit le plus promptement et le plus sûrement à la connaissance et à la classification des êtres.

Il ne sera pas inutile de faire remarquer que, parmi les nombreux ouvrages d'histoire naturelle qui sont ornés de figures, aucun ne s'était proposé ce but d'utilité spéciale. Les uns renferment les figures d'espèces nouvelles; d'autres un choix des plus remarquables sous le rapport de la bizarrerie des formes ou de la beauté des téguments; mais aucun n'offrait une *Iconographie zoologique complète* au moyen de types bien choisis dans toutes les familles, de telle sorte qu'avec son secours on ne fût étranger à aucune forme animale. On a trouvé que nous avions atteint ce but pour les plantes, où le problème était incontestablement plus difficile à résoudre, par la raison que les plantes n'ont pas des formes aussi tranchées, aussi caractéristiques que les Animaux, et en deuxième lieu parce que leur nombre est, comparativement à certaines classes de la zoologie, par exemple les Mammifères, bien plus considérable. Nous espérons que l'*Iconographie des Animaux* recevra le même accueil et sera jugée aussi utile. Ajoutons qu'aucun atlas de planches n'approche de la modicité du prix de celui que nous offrons au public, puisqu'une explication détaillée et cinquante planches ne dépassent pas le prix d'une des livraisons de la collection.

Dans une collection iconographique de

Cette espèce, qui a la taille et les proportions de l'Écureuil commun, en diffère cependant par des caractères constants qui l'ont fait ériger en espèce distincte. Elle habite les Pyrénées et les Alpes.

PLANCHE XXXIII.

CASTOR du Canada, *Castor Fiber* L. (p. 42), réduit au huitième de la grandeur naturelle.

Cet individu, qui a vécu au Jardin du Roi, provenait de Terre-Neuve; il était très-doux, et se laissait familièrement toucher et transporter. Du reste, il vivait dans l'apathie, ne montrait aucun sentiment de joie, ni de colère, ni de désirs.

PLANCHE XXXIV.

PORC-ÉPIC, *Hystrix Cristata* (p. 42), réduit au huitième de la grandeur naturelle.

La transformation des poils en piquants tubuleux, variés de noir et blanc, que l'animal hérisse à volonté, rend cet animal extrêmement remarquable.

ÉDENTÉS.

PLANCHE XXXV.

TATOU, *Dasyus* (nouvelle espèce, individu mâle) (p. 44), réduit au quart de la grandeur naturelle.

Cet animal, si singulier par l'espèce de carapace écailleuse qui le recouvre, ressemble beaucoup à l'espèce connue sous le nom de *Tatou Encoubert*. Il a été pris sur les côtes des Patagons et envoyé à la Ménagerie. Sa chair est bonne à manger, et l'on pense qu'il pourrait se reproduire et se multiplier en Europe. Il ne dépasse pas huit pouces de longueur et sa queue quatre pouces.

PLANCHE XXXVI.

ORNITHORHYNQUE, *Ornithorhynchus paradoxus* (p. 44), réduit au septième de la grandeur naturelle. — Fig. 2. Museau vu en dessous.

Ce singulier animal, qui tient beaucoup de l'organisation des oiseaux, a fort embras-

rassé les naturalistes, qui d'abord ne lui avaient pas reconnu de mamelles, et qui sont encore dans le doute pour savoir s'il est Ovipare ou Vivipare.

PACHIDERMES.

PLANCHE XXXVII.

RHINOCÉROS unicorn, *Rhinoceros indicus* (p. 45), réduit au quarantième de la grandeur naturelle.

Cette espèce est la seule qui ait été transportée vivante en Europe, et elle parut en 1800 pour la première fois depuis 1513; cet individu, jeune encore, était d'une extrême douceur; mais il avait quelquefois des accès de fureur. Il fut amené à Paris en 1815. Il était originaire des Indes.

PLANCHE XXXVIII.

HIPPOTAMUS du Cap, *Hippopotamus Capensis* (p. 46), réduit au vingt-quatrième de la grandeur naturelle.

Animal amphibie, connu des anciens, que Rogers, navigateur anglais, assure être un très-bon manger. On le rencontre abondamment dans les marais et les rivières de l'Afrique, qui en renferme plusieurs espèces.

PLANCHE XXXIX.

PALAEOTHERIUM magnum (p. 52). Squelette de cet animal fossile, restitué par M. G. Cuvier dans son magnifique ouvrage sur les ossemens fossiles. Il est réduit au vingt-huitième de la grandeur naturelle.

PLANCHE XL.

ANOPLOTHERIUM gracile (p. 55). Squelette de cet animal, qui n'existe plus, restitué par le même savant. Il est réduit au douzième de la grandeur naturelle.

RUMINANS.

PLANCHE XLI.

DROMADAIRE, variété brune, *Camelus Dromedarius* (individu mâle) (p. 47), ré-

duit au quarantième de la grandeur naturelle.

Cette espèce ne diffère du *Chameau ordinaire* que par sa bosse unique.

PLANCHE XLII.

Axis, *Cervus Axis* (individu mâle) (p. 48), réduit au vingtième de la grandeur naturelle.

Ce joli animal est une espèce du genre Cerf, vulgairement appelé *Cerf du Gange*.

PLANCHE XLIII.

GIRAFFE, *Giraffa Camelopardalis* (p. 48), réduit au soixante-douzième de la grandeur naturelle.

L'individu figuré ici est celui qui, en 1827, a fixé l'attention de toute la France.

PLANCHE XLIV.

CHAMOIS, *Antilope Rupicapra* (p. 48), réduit au vingtième de la grandeur naturelle.

C'est cette espèce d'*Antilope* que l'intrépide chasseur poursuit sur les glaciers des Alpes.

PLANCHE XLV.

BUFFLE d'Italie, *Bos Bubalus*, réduit au trentième de la grandeur naturelle.

La peau noire de cet animal est presque nue, excepté à la gorge et aux jones. Il paraît avoir été inconnu des anciens, mais il est aujourd'hui très-commun en Grèce et en Italie, où il fut introduit dans le septième siècle.



PLANCHE XLVI.

Bouc de Cachemire (p. 48).

L'une des innombrables variétés domestiques du genre *Capra*. On connaît l'usage du précieux duvet qui accompagne la racine de ses poils, et qui est connu sous le nom de *jarré*.

CÉTACÉS.

PLANCHE XLVII.

DAUPHIN vulgaire, *Delphinus Delphis* (p. 50), réduit au vingtième de la grandeur naturelle.

Cette espèce, nommée *Oie de mer* par nos matelots, à cause de la forme déprimée et aplatie de son museau, est la plus commune sur nos côtes.

PLANCHE XLVIII, fig. 1.

BALÉINE nord-caper austral, *Balaena australis* (p. 50); individu nouveau-né de cette espèce, de dix-sept pieds de long, d'après Delalande.

Cette espèce est de plus grande taille encore que la suivante, avec laquelle on l'a long-temps confondu.

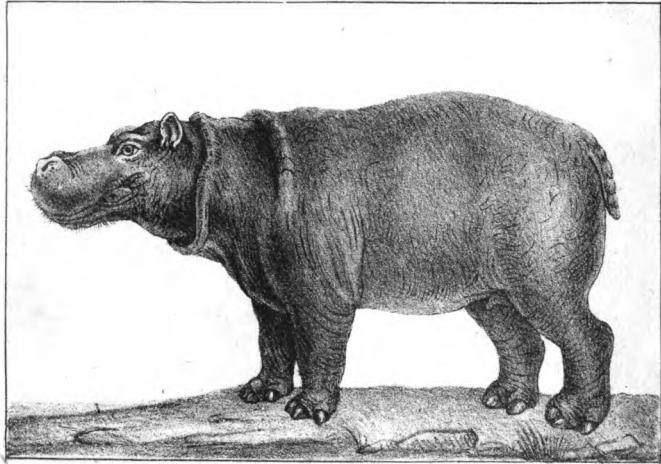
Fig. 2.

BALÉINE franche, *Balaena mysticetus* (p. 50); individu adulte de soixante pieds de long.

Scoresby, qui a contribué à la prise de trois cent vingt-deux Baleines de cette espèce, n'en a vu aucune excéder soixante pieds de long.

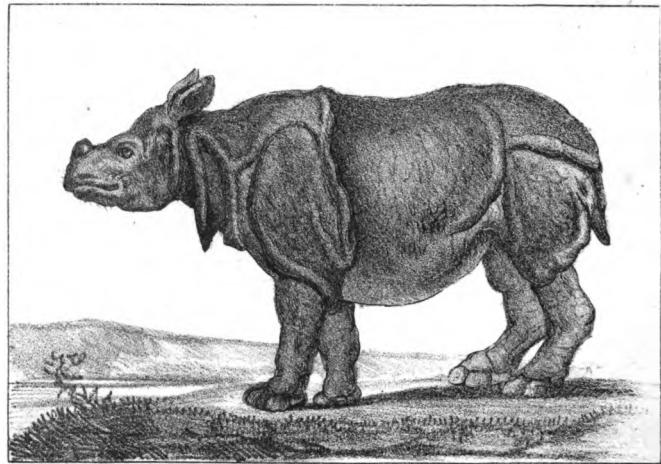


PACHYDERMES. P. XXXVIII.



Hippopotame du Cap

PACHYDERMES. P. XXXVII.



Rhinoceros unicornis